





grands mères à bonnets. Lucie ne se montre pas. Cette comme a naturellement été se fourrer dans un wagon de queue. La foule défile, les pressés, les pas pressés, les invalides, les délutés. Enfin ça y est voilà Lucie avec la même. Léonard se précipite. On se bécote.

- T'aurais pu prendre un train qu'a pas de retard, dit Léonard.

- C'est tout de même pas de ma faute, dit Lucie.

- Tu te démerdes mal.

- C'est tout de même pas de ma faute, dit Lucie.

- Il y a tout de même des trains qui n'ont pas de retard.

Toi tu te fourres au contraire dans un qu'en a.

- Est-ce que je savais ?

- Fallait savoir.

Il baisse son regard.

- Alors ? c'est ça ~~notre~~ la nièce ?

- Zazie, dis bonjour à ton oncle.

- Bonjour mon oncle.

- T'es bien polie.

Léonard l'embrasse.

- Alors tu t'appelles Zazie ?

- Oui, mon oncle.

- Elle est bien polie. Alors, prenez vos valoches, et en route.

- Léonard, tu ne voudrais pas <sup>porter</sup> ~~porter~~ celle-là, qu'est-ce qu'elle est lourde.

- Et puis quoi encore ? Tu viens de te payer deux jours de rigolade et tu voudrais encore que je m'appuie la corvée





de transbordement. On dirait que tu ne me connais pas.

- Alors qu'est-ce que tu avais besoin de venir nous chercher ?

- Bon bon, je prends celle-là. N'empêche que ma journée est foutue. Si je n'avais pas voulu venir t'aider à trinquer baler tes colis, je serais été allé prêcher. Enfin n'en parlons plus. Hep taxi.

- Tu prends un taxi ?

- Je ne vais tout de même pas m'appuyer le métro avec tout mon chargement. Non mais.

On s'installa, ~~dans le véhicule qui se dirigea vers les~~  
~~instructions de Léonard vers le véhicule de Zazie~~

- C'est la grande vie hein, dit-il à Zazie qui souriait à elle-même se

- Fais attention à ne pas te laisser pincer les doigts dans la portière, dit Lucie.

- Non ma tante, dit Zazie.

- En route, s'écria joyeusement Léonard tandis que le véhicule démarrait par petits bonds acides : la bonne volonté ne manquait pas mais les moyens.

- Tu vois la Seine, déclara-t-il quelques instants plus tard sur le pont d'Austerlitz. Un fleuve ma foi, et c'est là que j pêche. regarde moi ces veinards sur la berge en train de manier la gaule, les heureux hommes, et moi qui ai fait le con ce matin à vous attendre <sup>pendant</sup> ~~tant~~ qu'il y avait des petits poissons qui trottaient de Bercy au Point-du Jour

- Ah voilà le boulevard Diderot, continua-t-il alors que le chauffeur s'engageait dans l'avenue Ledru-Rollin. C'est



beau beau Paris ?

- Oui non oncle.

Puis on se tut.

A l'angle du faubourg Saint-Jacques il y avait un curieux embouteillage. Ça n'en finissait plus, avec des engueulades. Léonard balaya la vitre et se pencha :

- Tes d'emmarchés, vous ne savez pas même pas conduire, cria-t-il.

- ~~Mâle~~<sup>toi</sup> de ~~ce~~ ~~façon~~ ~~à~~ ~~ce~~ ~~point~~, lui dit un agent.

Léonard rentra la tête.

- Je voulais faire rire un peu, expliqua-t-il à Zazie.

- Oui, non oncle, dit Zazie.

Leur chauffeur ayant réussi à se dégager, l'auto en atteignit bientôt la rue Saint-Bernard.

Sur la rue du Dahomey.

La grand'mère descendit ~~de~~ l'escalier avec sa petite fille. Elles se trouvèrent sur le pas de la porte. Elles regardèrent à droite à gauche la rue du Dahomey.

- ~~C'est pas~~<sup>Trois pas</sup> c'est pas becche pour passer toute la journée.

- Non ~~pas~~ même, dit Zazie.

- On ~~va~~ prendra le métro à Saint Paul, dit la grand'mère, on changera cinq six fois et puis on revient ici, ça passera la journée.

- Oui même, dit Zazie.

- Je m'y connais, dit la grand'mère. D'abord je l'ai vu naître ce forain con de métropolitain. Oui ma fille.



C'èr les bourgeois de Paris, le métropolitain.

Du temps de ma jeunesse, ça n' existait point. Quelle vie. Quand  
d'j pense. Fallait: qu'on soit de foutus cons de barbares  
form vivre comme ça sans limite. Merde alors.

Elles regardèrent la rue et se dirigèrent vers la rue S'Antoine.  
- alors mère Bû, dit l'épicière.

- Merde, dit la fond'mère.

La fond'mère et la petite fille continuèrent leur chemin.  
Au coin de la rue S'Antoine, il ya un bistro.

- Je t'offre une grenadine, dit même'.

Elles entrent.



- Deux vins blancs, dit même'.

- C'èr votre petite fille, demande Madame Helme la patronne  
- Merde, dit même'.

Zazie bost son vin blanc, un peu sec. ~~Elle se jette~~ Elle se jette la  
langue sur les lèvres.

- Voir. tu, dit même', bon oué c'èr un con. Na un mètre  
de con, d'abord. Ensuite, il ne pense qu'à pêcher. Comme  
c'èr diolé. Merde:

Elle dit à Madame Helme:

- Deux autres vins blancs,

- Un autre pour la petite ? demande Madame Helme,  
Anni

- Mêle. toi de tes fesses, dit même'.
- Vous exagérez quand même. Cette fosse,
- Bon, dit même', je les boirai tous les deux.

Elle les a bu tous les deux. Puis elles partent, vers la station Saint. Antoine.

- Deux, dit ~~elle~~<sup>même'</sup> à la mannequin de trichets.

Zazie hausse sa épaule le métro, ça va vite, ça frappe,  
c'est marant,

C'est la vie.

à l'étoile on descend.

- C'est ~~le terminus~~ le terminus, demande Zazie.

- Non, dit même'. On change. On va direction Nation main-  
tenant, ça c'est bath, n'importe quoi il y a le métro.

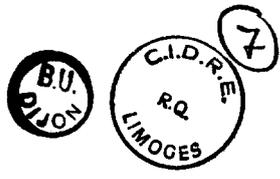
Elles vont s'en payer.

Elles se précipitent sur deux places assises. Un monsieur occupant l'une. Zazie occupe l'autre. Le monsieur voyant la grand'mère lui cède la place, poliment, avec inclination du buste.

- Quel con, dit même' en s'asseyant.

- Installe-toi bien, dit même', j'en ai au moins pour qua-  
rante minutes.





A Pasmy on est à l'air -

- C'est les riches pour là, dit même'.

Le métro passe à hauteur de première des maisons du square albani.

- Gaffe moi ces velours, dit même' lui relaphe à travers deux épaveurs de vitres.

- C'est beau, dit Zazie.

Ensuite, la Seine.

- ~~La~~ Seine, dit même'. Un fleuve. Regarde. moi cette boue. Tu parles d'un pipi.

Un vais de perruches jaune.

de transbordement. On dirait que tu ne me connais pas.

- Alors lui grâce que tu avais besoin de venir nous chercher si c'était pour mes ides.

- oui en - j'é de pêche fichue

me du Dahomey.

~~Le Dadaïste~~  
Avenue Louis Rodin  
fle St Antoine  
me St Bernard  
me du Dahomey



9  
NOV 9 11 18

poème de Queneau finis seul  
- Verr'y petit saminé de mon cœur, 27. P. 13  
- Verr'y, 27. 2,  
- Au retour ce poème me 27 de P. 1

8

C. D. R. E.  
R. Q.  
LIMOGES

poème de Blaise Jouhanon fin

liste en France: Neptun

le Club Nipols

Boat-Blower etc

Même: Suppression des choses

arrivés aux lampes